





Le Mésangeai

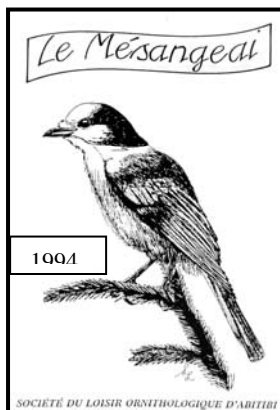
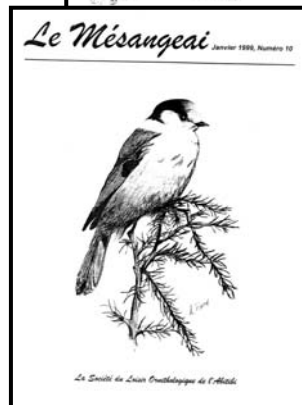
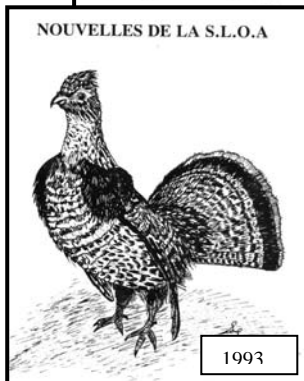
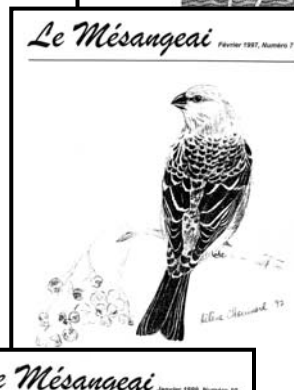
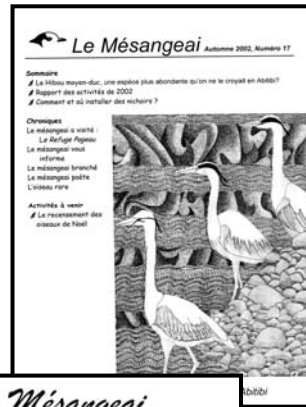
Décembre 2003, Numéro 18

SOMMAIRE

-  LES 20 ANS DE LA SLOA
-  L'OISEAU RARE ET UN
- APERÇU DES SORTIES 2003

CHRONIQUES

-  LE BILLET DU REFUGE PAGEAU
-  LE MÉSANGEAI BRANCHÉ
-  SONDAGE





Page couverture :
Le Mésangeai

En 1989, la SLOA lance un concours et Pierre Lavigne remporte le prix en proposant notre superbe logo. Le journal **Le Geai gris** voit le jour le 10 mai 1989. D'un format de 5" X 8" à l'origine, il prend du volume en 1994 et se présente sous le format 8^{1/2} X 11. C'est à ce moment qu'il arbore sa nouvelle nomenclature pour devenir **Le Mésangeai**.

Tout le travail de recherche, de mise en page et d'envois postaux est effectué de façon bénévole. C'est un plaisir que de recevoir **Le Mésangeai** et d'y lire vos articles et le produit de vos recherches. Le journal est un outil d'information qui rallie les membres du club et dynamise le plaisir de pratiquer l'ornithologie en région. À vous d'en profiter et bonne lecture !

Toute reproduction est interdite sans le consentement des auteurs.

La SLOA

Présidente

Maryse Lessard

Vice-président

Lise Vigneault

Secrétaire

Suzanne Trudel

Trésorier

Andrée Lévesque

Conseillers

Louis Imbeau
Édith van de Walle

Le Mésangeai

Suzanne Trudel, Édith van de Walle,
Louis Imbeau, Maryse Lessard,
Lise Vigneault, André-Guy Bernier
et Micheline Hatin

C.P. 91, R-N (QC) J9X 5C1
Sloa50@hotmail.com

LA PLUME DU MÉSANGEAI

La SLOA est aux oiseaux depuis 20 ans ! Amorcé par un petit groupe de gens passionnés par l'observation des oiseaux et de plein air voyez comment le club a évolué au cours des ans. Édith van de Walle nous fait un résumé de cette fabuleuse saga qui a vu le jour en 1983.

L'Étude des populations d'oiseaux du Québec vous connaissez ? C'est la banque ÉPOQ. Depuis peu, Louis Imbeau directeur à la SLOA, a pris la compilation de vos feuillets d'observation avec grand intérêt pour le compte de cette banque. Louis remarque que les différentes données récoltées par les membres s'avèrent aujourd'hui une source importante d'information. En effet, quelques organismes et municipalités telles que St-Mathieu, le parc national d'Aiguebelle et le ministère de l'Environnement ont fait appel à ses services par le biais de la banque ÉPOQ.

Louis est professeur sous octroi en aménagement de la faune à la Chaire industrielle CRSNG-UQAT-UQAM en aménagement forestier durable. Ornithologue chevronné jumelé d'une plume experte, il nous présente consciencieusement la chronique de **L'Oiseau rare**. Vous y découvrirez les différentes observations remarquables rapportées au cours de l'année. Louis mise sur la valeur scientifique de nos observations et nous rappelle l'importance de les lui transmettre avec diligence par le biais des feuillets d'observation.

Découvrez dans **Le billet du refuge Pageau** les observations de André-Guy Bernier concernant ses patients ailés. Un article plein d'humour à lire absolument. Pour en savoir plus et d'autres choses encore, naviguez sur le Net et visitez les sites Internet choisis par Lise Vigneault dans **Le Mésangeai branché @@@**.

N'oubliez pas de répondre à notre **sondage** maison par lequel nous aimerions connaître vos commentaires et suggestions. La Société du loisir ornithologique de l'Abitibi existe par et pour ses membres. Votre opinion compte !

Au plaisir de se rencontrer à la prochaine réunion générale annuelle. D'ici là, bonne saison hivernale à tous !

Suzanne Trudel



LA SOCIÉTÉ DU LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ABITIBI A 20 ANS D'EXISTENCE !

Par: Édith van de Walle

Un peu d'histoire...

En septembre 1981, un groupe d'amants de la nature se réunit et forme le noyau d'un club d'ornithologues amateurs pour l'Abitibi. Cela ne rajeunit pas les membres fondateurs : Sylvie Gagnon, Yvon Rivest, Brigitte Perron et Edith van de Walle.

C'est le 4 octobre 1983 que l'Inspecteur général des institutions financières du Québec remet au conseil d'administration les lettres patentes de la **Société du loisir ornithologique de l'Abitibi (SLOA)**, consacrant ainsi officiellement son existence.

Des objectifs précis

Les objectifs de la société définis à cette époque restent encore aujourd'hui le moteur de nos activités, ils sont :

- *Promouvoir le loisir ornithologique en Abitibi et favoriser le regroupement des gens qui y sont intéressés.*
- *Organiser des activités pour permettre aux gens de mieux connaître l'avifaune de l'Abitibi.*
- *Compiler les observations qui ont été transmises à la société.*
- *Sensibiliser les gens à la protection et à la conservation du milieu naturel et principalement de la faune aviaire.*
- *Collaborer, dans la mesure du possible, avec les organismes, groupes ou individus qui effectuent des études ornithologiques.*

Plusieurs personnes ont par la suite admirablement pris la relève du comité fondateur, je veux souligner ici leur contribution. Ils sont :

1986	Présidente Vice-présidente Trésorier Secrétaire Directeur	Diane Berthiaume Sylvie Gagnon Yvon Rivest Louis Paré Jean Lapointe	1987	Présidente Vice-président Trésorier Secrétaire	Edith van de Walle Jean Gagnon Fernand Lévesque Judith Ménard
1988	Présidente Vice-présidente Trésorier Secrétaire Directeur	Edith van de Walle Brigithe Perron Fernand Lévesque Judith Ménard Serge Lehouiller	1989	Présidente Vice-présidente Trésorier Secrétaire	Brigithe Perron Edith van de Walle Fernand Lévesque Rollande Blais
1990	Président Vice-présidente Trésorier Secrétaire Directeurs	Louis Gariépy Brigithe Perron Fernand Lévesque Rollande Blais Luc Bélanger Donald Couture	1991	Présidente Vice-présidente Trésorier Secrétaire Directeur	Lorraine Gauthier Brigithe Perron Fernand Lévesque Serge Lehouiller Louis Gariépy
1992	Présidente Vice-président Trésorier Secrétaire Directeurs	Lorraine Gauthier Louis Gariépy Fernand Lévesque Serge Lehouiller Brigithe Perron André Lefebvre	1993	Président Vice-président Trésorier Secrétaire	Louis Gariépy Serge Lehouiller Fernand Lévesque Michèle Gauvin

1994	Président Vice-présidente Trésorier Secrétaire Directeur	Serge Lehouiller Michèle Gauvin Lucie Gaulin Lise Vigneault Cécile Montémuro	1995	Président Vice-présidente Trésorier Secrétaire Directeur	Pierre Lavigne Gisèle Bergeron Lucie Gaulin Lise Vigneault Lise Vivier
1996	Président Vice-présidente Trésorier Secrétaire Directeur	Pierre Lavigne Gisèle Bergeron Lise Vivier Frédéric Bédard Pierre Tanguay	1997	Président Vice-présidente Trésorier Secrétaire Directeur	Pierre Lavigne Frédéric Bédard Lise Vivier Lise Vigneault
1998	Président Vice-présidente Trésorier Secrétaire Directeur	Pierre Lavigne Frédéric Bédard Nicole Paquin Michèle Gauvin Lise Vigneault	1999	Présidente Vice-président Trésorière Secrétaire Directeur	Edith van de Walle Lise Vigneault Andrée Lévesque Brigithe Goulet Maryse Lessard
2000	Présidente Vice-présidente Trésorier Secrétaire Directeur	Edith van de Walle Maryse Lessard Andrée Lévesque Brigitte Goulet Lise Vigneault	2001	Présidente Vice-président Trésorière Secrétaire Directeur	Édith van de Walle Maryse Lessard Andrée Lévesque Brigitte Goulet Lise Vigneault
2002	Présidente Vice-président Trésorière Secrétaire Directeur	Maryse Lessard Édith van de Walle Andrée Lévesque Brigitte Goulet Lise Vigneault	2003	Présidente Vice-président Trésorière Secrétaire Directeur	Maryse Lessard Édith van de Walle Andrée Lévesque Suzanne Trudel Lise Vigneault

Des activités pour tous les goûts

Dès ces débuts, une des principales activités de notre organisme est l'organisation de sortie d'observation des oiseaux. Plusieurs lieux visités sont devenus maintenant des «classiques». On ne se lasse pas d'aller scruter la rivière Duparquet à St-Laurent-de-Gallichan, de repérer la Grue du Canada au Marais Antoine, de débusquer les canards sur le lac Beauchamp à La Ferme, de dénicher l'oiseau rare aux étangs Fiske et Stadacona à Rouyn-Noranda ou d'observer les limicoles au parc à résidus miniers de East-Sullivan à Val-d'Or.

La SLOA a aussi mis sur pied de nombreux projets spéciaux : parcours de nichoirs de Merle bleu de l'est, baguage de passereaux en collaboration avec François Cloutier, atlas des oiseaux nicheurs (projet provincial), inventaire des oiseaux au lac Édouard (parc botanique à Fleur d'eau), etc. Elle a aussi collaboré avec le parc d'Aiguebelle : les premières mangeoires étaient une initiative de membres de la société (aujourd'hui elles sont retirées en raison de la nouvelle politique de Parcs Québec), et depuis deux ans le journal du parc fait la place aux oiseaux et la SLOA. Des voyages à l'extérieur sont aussi organisés. Les plus anciens se souviendront d'un périple à Moosonee (Ontario) pour dénicher la grue du Canada sur son site de nidification. Il y a aussi une très belle virée à Plaisance dans l'Outaouais et une fructueuse trotte à la Baie-du-Febvre au lac St-Pierre.

Un organisme impliqué dans sa communauté

La société s'est aussi impliquée dans son milieu en participant aux **audiences publiques sur la création du parc d'Aiguebelle**. Elle demande aussi la tenue d'audiences publiques sur le **projet de voie de contournement de Rouyn-Noranda**. Ce projet de route du ministère des

Transports qui risquait d'amputer sérieusement l'étang Fiske et l'étang Stadacona est aujourd'hui encore, mis en veilleuse.

Mais l'événement qui a retenu le plus l'attention est sans doute l'organisation du **jamboree en 1999**. La SLOA recevait alors une centaine de visiteurs des autres clubs de la province. Une fin de semaine mémorable !

Une activité à laquelle nous avons toujours consacré de l'énergie est la compilation des observations ornithologiques faites dans la région. Et quelle énergie cela demande ! Au début, le travail est fait de façon manuelle et mènera à la production de tableaux synthèses. C'était avant l'ère de l'informatique. À partir de 1991, les données sont compilées en région à l'aide du ***Système de gestion informatisée des données ornithologiques*** qui alimente la base de données ornithologiques (EPOQ). La grande quantité de données amassées permet en 1997 de publier « ***La liste annotée des oiseaux de l'Abitibi*** » une première publication d'envergure pour la SLOA.

L'essentiel, les membres...

Mais la Société du loisir ornithologique d'Abitibi c'est surtout ses membres, et la poursuite de nos activités n'est possible qu'avec la participation de tous et chacun.

Le 17 mai 2003, une soirée est organisée pour célébrer le 20^e anniversaire de la SLOA. Sur la photo apparaissent des personnes qui se sont impliquées pendant de nombreuses années.

Maryse Lessard, Édith van de Walle,
Brigithe Perron et Sylvie Gagnon



***BON VINGTIÈME ANNIVERSAIRE
À TOUS
de l'équipe de la SLOA 2003 !***



Maryse Lessard, Édith van de Walle, Micheline Hatin,
Lise Vigneault, Louis Imbeau et Suzanne Trudel
Manquante sur la photo : Andrée Lévesque



La chronique «L'OISEAU RARE» présente l'ensemble des observations particulières d'une saison. De façon arbitraire et pour s'uniformiser avec tous les autres compilateurs du reste de l'Amérique du Nord, les saisons ornithologiques ont été délimitées comme suit : l'hiver comprend les mois de décembre, janvier et février ; le printemps couvre mars, avril et mai ; l'été consiste en juin et juillet ; l'automne se déroule sur les mois d'août, septembre, octobre et novembre. Cette chronique regroupe aussi toutes observations inusitées de comportement, de dimorphisme ou autre rapportées par nos membres. Alors n'hésitez pas à nous faire parvenir vos observations, de préférence à l'aide de feuillets d'observations quotidiennes (voir encadré). Dans ce numéro, nous présentons en vrac les observations ornithologiques remarquables rapportées depuis l'hiver 2002-2003 jusqu'à l'automne 2003. Les espèces dont le nom est écrit en majuscules sont rares, ayant été signalées moins de 20 fois dans la région. Le fond de texte tramé en gris indique que l'espèce a été observée moins de 10 fois. Le fichier ÉPOQ n'étant actuellement pas tout à fait à jour, il est possible que le nombre total de mentions d'une espèce donnée dans la région soit présentement sous-estimé. Les notes apparaissant en italique ont été reproduites fidèlement à partir du feuillet d'observations quotidiennes.

Les feuillets d'observations quotidiennes : la meilleure façon de consigner et de rapporter ses observations !

Vous voulez faire partie du groupe d'observateurs qui consigne ses observations aux mangeoires ou sur le terrain ? Rien de plus simple : vous n'avez qu'à faire une demande de feuillets à l'adresse de la SLOA. Les feuillets d'observations quotidiennes sont gratuits et rendent un grand service pour l'étude des oiseaux rapportés dans la région. En effet, bien qu'une mention rapportée sur internet avise les autres ornithologues de vos découvertes, ces informations sont rapidement perdues. Tous les feuillets d'observations sont ajoutés à une base régionale d'information qui assure que les mentions sont consignées à long terme. De plus, cette banque alimente le fichier d'étude des populations d'oiseaux du Québec et permet de produire un état saisonnier des observations qui nous aide à produire cette chronique. **N'oubliez pas de faire parvenir ces feuillets à la SLOA à la fin de chaque mois.** Suite au départ de Serge Lehouiller et de Lorraine Gauthier qui compilaient jusqu'à l'an dernier ces feuillets d'observations, j'ai pris avec plaisir la relève, ce qui me permet de produire cette chronique à l'aide d'un bilan informatisé des mentions reçues. Je m'excuse d'avance auprès des observateurs qui auraient signalé des espèces rares sans avoir encore fait parvenir des feuillets à la SLOA, ces informations peuvent être ajoutées à notre base régionale en tout temps, et permettront entre autres de mettre à jour la liste annotée des oiseaux de la région. Contactez le responsable de la chronique pour signaler toute erreur ou omission importante de certaines mentions (par écrit à l'adresse de la SLOA, par courriel :louis.imbeau@uqat.ca).

NOTES et PHOTOS : Lorsque vous ferez parvenir vos prochains feuillets d'observations quotidiennes, n'hésitez surtout pas à documenter vos observations particulières par des notes ou des photographies. Il est important pour des consultations futures que de tels renseignements soient inclus.

HIVER 2002-2003 (décembre, janvier, février)

On se souvient encore du froid intense de l'hiver dernier, surtout en janvier et en février. Au cours de cette période, nous avons reçu 61 feuillets d'observations quotidiennes, totalisant 80 heures d'observation. Un total de 39 espèces ont été signalées au cours de cette saison. Comme c'est le cas à tous les deux ans, les arbres fruitiers et les conifères ont produit beaucoup de fruits et de semences. Quelques individus de certaines espèces généralement migratrices, ont pu hiverner avec succès dans la région (Roselin pourpré, Chardonneret

jaune). Par contre, plusieurs espèces plus nordiques ont probablement trouvé suffisamment de nourriture en forêt et ont été peu remarquées aux mangeoires, notamment le Sizerin flammé. À vous maintenant de vous remémorer les faits saillants de cette saison, en espérant que le contenu saura vous motiver à l'observation et à la consignation de données dans des feuillets d'observation !

Le résumé ornithologique

Certaines sections de quelques plans d'eau de la région demeurent libres de glaces au cours de la saison hivernale. Au Lac Blouin, on rapporte une **Bernache du Canada** et quatre **Canard noir** du 24 décembre au 9 janvier, et jusqu'à neuf **Canard colvert** du 28 décembre au 9 janvier (A. Lefebvre). De plus, une **Sarcelle d'hiver** était présente à ce site le 28 décembre (A. Lefebvre). À la source Gabriel de Val d'Or, sept Canard colvert sont rapportés le 8 janvier (A. Lefebvre), un autre individu était présent aux rapides de la rivière Harricana à Amos jusqu'au 6 janvier (L. Imbeau).

ARLEQUIN PLONGEUR

Une femelle, découverte en novembre aux rapides de la rivière Harricana à Amos, s'est attardée à ce site jusqu'au 23 janvier (L. Imbeau *et al.*).

Pour une quatrième année consécutive, une **Bécassine de Wilson** hiverne à la source Gabriel de Val d'Or. Celle-ci y a en effet été notée à six reprises entre le 11 décembre et le 19 février (A. Lefebvre).

Chez les hiboux, la seule mention de **Chouette épervière** nous parvient d'Amos, au bord de la route 111 près du Lac Gauvin, le 24 février (L. Imbeau, N. Lafond).

Chez les pics, quatre mentions de **Grand Pic** nous ont été rapportées, toutes dans le secteur de Dubuisson. Un **Pic tridactyle** est observé à Arntfield le 25 décembre (F. Bédard) tandis qu'un **Pic à dos noir** est aperçu le 25 janvier à Sainte-Germaine-Boulé (M. Lessard).

La seule mention de **Pie-grièche grise** de la saison nous provient de Sainte-Gertrude le 15 décembre (L. Imbeau).

Beaucoup plus rare chez nous que sa cousine à poitrine rousse, une **Sittelle à poitrine blanche** aurait fréquenté des mangeoires au Lac Évain tout l'hiver (D. Tremblay, R. Pelletier). Rarement signalé lors de la saison froide, le **Grimpereau brun** a été repéré à trois reprises : trois individus étaient au Parc d'Aiguebelle le 28 décembre (F. Bédard) ; un individu à d'Alembert le 5 janvier (L. Imbeau, N. Lafond) ; et finalement un dernier individu au Lac Évain le 19 janvier (M. Lessard, D. Tremblay, R. Pelletier). Ce dernier individu aurait fréquenté des mangeoires tout au long de l'hiver.

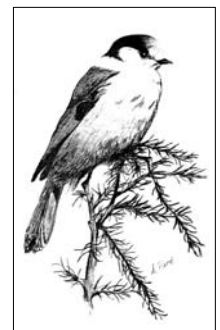
TROGLODYTE DE CAROLINE

Inusité en Abitibi, un individu est rapporté à des mangeoires à Dubuisson du 2 au 4 décembre (D. Bérubé). « *Quand j'ai vu le troglodyte, il était dans ma grande mangeoire fait d'un contenant de graines de tournesol suspendu quelques pouces au-dessus d'un plateau en bois qui fait environ 2X2 pieds. Il était écrasé sur le plateau (i.e. je ne voyais pas ses pattes cachées sous ses plumes ventrales) et fouillait avec son bec courbé parmi les graines tombées (des graines de moins bonne qualité, plusieurs cassées et d'autres en miettes) et se nourrissait de miettes. Il quittait normalement à cause de l'arrivée d'un geai bleu, et je ne l'ai jamais vu rester plus de 2-3 minutes dans la mangeoire. Il était souvent accompagné de chardonnerets jaunes. Je l'ai observé environ une dizaine de fois dans la mangeoire au cours de 48 heures (du lundi au mercredi). Durant ces trois jours, les températures étaient parmi les plus froides observées depuis l'automne, dessous les -20°C comme maximum, la température s'est réchauffée un peu le mercredi. Il était donc gonflé par le froid, le dos brun-roux uni, quelques petites marques blanches sur les ailes difficiles à voir à cause des plumes toutes ébouriffées. Naturellement, c'est son sourcil blanc qui a attiré premièrement mon attention.* » (DB).

Dans un groupe de Mésange à tête noire, cinq **Roitelet à couronne dorée** sont repérés au Parc d'Aiguebelle le 28 décembre (F. Bédard).

Les mentions de **Merle d'Amérique** concernent un individu à la source Gabriel de Val d'Or le 6 janvier (A. Lefebvre), un autre au Lac Joannès le 11 janvier (R. Longpré).

Un **Junco ardoisé** a fréquenté des mangeoires une bonne partie de l'hiver à Dubuisson, soit du 2 décembre au 15 février (D. Bérubé, L. Gagnon). Quatre mentions de **Roselin pourpré** et 9 mentions de **Chardonneret jaune** constituent un excellent total en période hivernale.



Mésangeai par A. Paré
Mésangeai 1999

PRINTEMPS 2003 (mars, avril, mai)

Au cours de cette période, nous avons reçu 315 feuillets d'observations quotidiennes, totalisant 357 heures d'observation. Un total de 173 espèces ont été signalées au cours de cette saison.

Le résumé ornithologique

Les meilleures dates pour observer le **Grèbe esclavon** dans la région lors de son passage en migration printanière sont certainement les dix premiers jours de mai. Au cours de cette période, un individu a été rapporté au Lac Blouin le 6 mai (R. Gauthier).

De plus en plus fréquemment observé en Abitibi, un **Urubu à tête rouge** survolait d'Alembert le 24 mai (L. Imbeau, N. Lafond).

En scrutant attentivement les groupes de Bernache du Canada en migration, on peut parfois apercevoir quelques **Oies des neiges**. Dans notre région, il s'agit majoritairement de la petite Oie des neiges migrant par le centre du continent, et non de la Grande Oie des neiges migrant par la vallée du Saint-Laurent (deux sous-espèces différentes). Bien que l'identification d'une sous-espèce ne soit pas aisée dans le cas d'individus isolés, la proportion d'individus de forme bleue est notamment beaucoup plus importante chez les groupes de petite Oie des neiges. Un individu était au Lac Blouin le 27 avril (R. Gauthier), un autre à Mont-Brun le 14 mai (L. Imbeau). Dans ces deux cas, la sous-espèce n'a pas été confirmée avec certitude. La **Bernache cravant** s'attarde rarement très longtemps en migration : la plupart des observations concernent des groupes volant en formation. Cette année, le passage s'est étalé entre le 17 et le 28 mai (7 mentions). Plusieurs groupes ont été notés le 18 mai, notamment à d'Alembert où 1970 individus ont été dénombrés (L. Imbeau) : « *Au total, six groupes différents sont passés au vol au-dessus de chez moi. Les groupes variaient entre 80 et 600 individus.* » (LI). Le seul site où le **Canard chipeau** a été rapporté cette saison est le Lac Osisko à Rouyn-Noranda : jusqu'à quatre individus étaient présents entre le 4 et le 22 mai (A. Lévesque *et al.*).

SARCELLE CANNELLE

Une des belles découvertes du printemps est sans contredit la présence d'un mâle Sarcelle cannelle au Lac Osisko (près de l'hôpital) entre le 15 et le 30 mai (A. Lévesque, C. Aubé *et al.*). Il s'agit d'une **première mention régionale**. L'oiseau, portant une bague rouge à la patte gauche, est toutefois fort probablement un échappé de captivité.



Photo : Jean Lapointe

Deux couples de **Fuligule à tête rouge** étaient présents au Lac Parguière le 2 mai (L. Imbeau), un couple au Lac Osisko les 3 et 4 mai (C. Aubé *et al.*), un couple sur la rivière Dagenais à Palmarolle le 6 mai (J. Lemieux), et finalement un couple à l'étang Stadacona de Rouyn-Noranda le 23 mai (C. Montémurro, Y. Charron).

En route vers leurs territoires de nidification, deux **Macreuse à front blanc** étaient au Lac Hébecourt le 20 mai (R. Deschênes), tandis que jusqu'à quatre **Macreuse brune** étaient au même endroit entre le 22 et le 29 mai (R. Deschênes). Le 20 mai, deux individus étaient au Lac Taschereau (L. Imbeau), tandis que deux autres individus s'arrêtaient au Lac Duparquet la même date (R. Deschênes, A. Nappi, J. Thibault). Un groupe de 24 individus était au Lac Wawagosic le 21 mai en compagnie de trois **Macreuse noire** (S. Gagnon). Neuf **Harelde kakawi** étaient à Rapide-Danseur le 17 mai (A. Nappi, R. Deschênes), tandis qu'entre 4 et 50 individus se trouvaient sur le Lac Duparquet entre le 19 et le 29 mai (A. Nappi, J. Thibault, R. Deschênes *et al.*). Un total de 26 individus étaient au Lac Wawagosic le 21 mai (S. Gagnon). Pas moins de cinq mentions de **Harle huppé** nous ont également été rapportées à la fin du mois de mai.

Un **Pygargue à tête blanche** immature survolait la route 117 à McWatters le 22 avril (L. Imbeau). Un autre individu est rapporté à Dubuisson le 27 avril (P. Lefebvre). À Gallichan, deux individus sont bien observés à l'embouchure de la rivière Duparquet au bord du Lac Abitibi la même journée (L. Imbeau, L. Vigneault, M. Lessard, S. Trudel, A. Lévesque, C. Aubé, J.-P. Michaud). Un autre immature, perché au bord du Lac Rouyn, est vu par plusieurs observateurs lors d'une sortie de la SLOA le 4 mai (A. Lévesque *et al.*). Deux individus sont signalés à Rapide-Danseur le 6 mai (J. Lemieux). Au Lac Duparquet, jusqu'à deux adultes sont rapportés les 28 et 29 mai, dans le secteur de la baie Fabie (R. Deschênes, A. Giroux).

Trois **Autour des palombes** sont notés le 30 mars à partir des collines Amulet, au nord de Rouyn-Noranda (L. Imbeau). Le 21 mai, un nid actif est découvert dans le secteur du Lac Duparquet : « *Adulte au nid. Nid situé dans une fourche à trois branches d'un peuplier faux-tremble à environ 12 m du sol. Individus très agressifs.* » (RD).

L'**AIGLE ROYAL** migre généralement très tôt au printemps : le passage des adultes se fait surtout de la mi-mars au début d'avril. La seule mention de la saison concerne un individu hâtif repéré au Lac Blouin le 5 mars (A. Lefebvre).

Espèce encore méconnue, le **Tétras à queue fine** est pourtant bien présent en Abitibi, comme en témoignent les 20 mentions reçues ce printemps ! La première mention concerne trois individus repérés en vol à Chazel près du Lac Macamic le 29 mars (L. Imbeau). Le lendemain, le même ornithologue rapporte l'observation suivante des mêmes trois individus : « *Ils sont venus se poser près de moi, au bord d'une tourbière, après avoir fait jouer l'enregistrement de leurs cris au bout du chemin des 6e et 7e rg est.* » (LI). Six individus sont repérés dans le canton Beschefer, dans le secteur de la mine Selbaie, le 2 avril (N. Rivest). Du 29 avril au 16 mai, de un à quatre individus en parade sont notés le long de chemins forestiers au nord de Lebel-sur-Quévillon, dans les secteurs des cantons La Rouvillière, Montviel, Urfé et du Lac Yapououichi (D. Ruché, S. Côté, S. Valois, J.-C. Laroche).



Photo : René Roy

Une arène de sept individus est découverte dans le canton Soissons le 2 mai (L. Imbeau, R. Roy) : « *Ils ont d'abord été localisés grâce à leurs cris de parade nuptiale. L'arène se trouvait dans une plantation de jeunes pins gris, sur un promontoire près d'une gravière. En faisant jouer leurs cris, les tétras reviennent et on se trouve entourés d'oiseaux en parade! Il y avait au moins 7 individus, dont 5 mâles en pleine parade, avec sacs au cou gonflés.* » (LI). Un total de 16 individus en parade sont ensuite repérés

dans le canton Razilly le 4 mai (R. Roy). Cette même journée, 22 individus sont vus dans le canton Soissons (R. Roy) : « *14 individus étaient présents dans l'arène découverte le 2 mai, une autre arène comptait au moins huit individus.* » (RR). La dernière mention concerne deux individus près de la rivière Kistabiche le 21 mai (S. Gagnon).

Tout près de l'arène de Tétras à queue fine découverte dans le canton de Soissons le 2 mai, un nid de **Grand Chevalier** contenant quatre œufs est découvert le 18 mai (A. Hogue). Toutefois, pour observer un grand nombre de limicoles en migration en Abitibi, la visite d'anciens parcs à résidus miniers est un incontournable... Le 19 mai, deux **Pluvier argenté** étaient présents dans un de ces parcs à résidus miniers à Dubuisson, un autre individu est repéré la même journée au parc à résidus miniers East-Sullivan à Val d'Or (L. Imbeau). Le 25 mai, deux **Pluvier semipalmés** étaient présents dans un parc à résidus miniers à Dubuisson, tandis que sept individus sont repérés la même journée au parc à résidus miniers East-Sullivan à Val d'Or (L. Imbeau). Un **Bécasseau variable** est repéré au Lac Osisko le 22 mai (L. Imbeau), tandis que 11 individus sont dénombrés au même endroit le 30 mai (C. Aubé). Le 25 mai, un **BÉCASSIN ROUX** est repéré à travers d'autres limicoles au parc à résidus miniers East-Sullivan de Val d'Or (L. Imbeau).

PHALAROPE À BEC ÉTROIT

Encore une fois, c'est au parc à résidus miniers East-Sullivan de Val d'Or que cette observation de limicole est signalée le 25 mai (L. Imbeau) : « *Deux individus en vol ont tournoyé au-dessus du bassin sud sans se poser. D'abord repérés à leur cri, une note aigüe. Gorge blanche et cou roux bien visibles en vol, comme la barre blanche des sus-alaires (téléscope spacemaster 20X).* » (LI).

Dans un parc à résidus miniers situé près du Lac Osisko, trois **Goéland marin** sont repérés à travers un groupe de Goéland argenté le 21 avril (L. Imbeau, S. Gagnon). Deux individus étaient au Lac Osisko le 24 avril (L. Imbeau).

Une **Chouette épervière** était toujours présente dans le secteur du Lac Gauvin à Amos du 3 au 20 mars (L. Imbeau, N. Lafond). Une autre chouette était perchée sur un fil électrique à l'ouest du village de Taschereau le 1 avril (L. Imbeau, N. Lafond). Dans son aire de nidification, une chouette est rapportée dans le canton Soissons le 2 mai (L. Imbeau, R. Roy) ; un individu était à la rivière Kistabiche le 21 mai (S. Gagnon) ; jusqu'à trois individus étaient présents dans le secteur des collines Maskuchi du 29 au 31 mai (J. Thibault, A. Nappi, M. Cheveau).

Rarement signalée dans la région, une **CHOUETTE RAYÉE** s'est manifestée à Dubuisson les 7 et 20 mai (D. Bérubé, L. Gagnon). Une autre chouette a été entendue au Lac Duparquet, du côté de la baie d'Alembert, le 21 mai (A. Nappi, J. Poulin).

Une **Chouette lapone** est rapportée dans le canton Hurault, près de la rivière Laflamme, le 8 avril (R. Roy, S. Méthot) ; une autre est vue dans le canton Razilly au nord d'Amos le 4 mai (R. Roy).

De plus en plus rare au Québec, la seule mention de **Hibou des marais** concerne deux individus observés le 8 avril à Saint-Félix-de-Dalquier (J. Lemieux, S. Roy).

NYCTALE DE TENGMALM

Un individu, occupant une cavité de Pic flamboyant les 28 et 29 mai aux collines Maskuchi constitue une première preuve de nidification de cette espèce en région (J. Thibault, A. Nappi, M. Cheveau).

Trois nouvelles mentions de **PETITE NYCTALE** nous sont parvenues cette saison. La première est rapportée au Lac Évain le 6 avril (A. Selseotes, R. Pelletier, D. Tremblay) : *« À Montbeillard au Lac Évain, j'ai eu la chance d'observer en plein jour et pendant plusieurs heures une Petite Nyctale qui s'était réfugiée avec sa proie sous mon camion! Elle a été chanceuse la petite car je m'apprêtais à partir lorsque j'ai porté attention à une traînée de sang se dirigeant sous mon véhicule. En me penchant, elle me regardait avec ses grands yeux jaunes, tournant la tête de tous côtés lorsque je lui parlais doucement; une boule de plumes gardant son repas bien au chaud. N'ayant pas d'appareil photo et sachant quelle chance j'avais de pouvoir observer ce si bel oiseau, j'ai couru jusque chez mes voisins, Ruth Pelletier et Denis Tremblay. Ils sont venus s'émerveiller avec moi, en photographiant la Petite Nyctale qui dégustait son tamia bien frais... »* (AS).

Nyctale de Tengmalm
par Sylvain Tanguay
Mésangeai 1999



Photo : Denis Tremblay

Par la suite, un individu chanteur est entendu au Lac des Hauteurs le 25 avril (R. Roy). Un autre est entendu sur le chemin Chabot à d'Alembert le 5 mai (L. Imbeau).

Jusqu'à quatre **Pic tridactyle** sont rapportés aux collines Maskuchi du 29 au 31 mai ; de un à deux **Pic à dos noir** sont vus au même site du 28 au 30 mai (J. Thibault, A. Nappi, M. Cheveau). Ce pic a aussi été rapporté à Cloutier le 1 mars (M. Gauvin), et le 8 mai à Castagnier (R. Roy, G. Bois). Un peu plus facilement repérable, 14 mentions de **Grand Pic** nous sont parvenues cette saison.

Une **Pie-grièche grise** est rapportée le 12 mars à Launay, une autre les 14 et 26 mars à Poularies (L. Imbeau, N. Lafond).

L'**Hirondelle à front blanc** niche à plusieurs endroits en Abitibi. Cependant, une des mentions les plus nordiques est sans doute celle du 28 mai où au moins 15 individus nicheurs sont notés sur les bâtiments de la mine Selbaie (J. Thibault, A. Nappi, M. Cheveau).

La seule mention de **Moqueur chat** concerne un individu à d'Alembert les 28 et 29 mai (L. Imbeau) : *« D'abord repéré au chant dans une aulnaie près d'un ruisseau, côté sud du chemin Chabot. J'ai pu l'apercevoir à travers les branches: calotte noire, longue queue, silhouette caractéristique des moqueurs. »* (LI). Un **Moqueur polyglotte** était présent dans un quartier résidentiel à Amos le 25 mai (R. Roy) ; un **Moqueur roux** était à Évain le 17 mai (S. Gagnon).

Plus abondante qu'on ne le croyait dans la région, la **Paruline à collier** a été rapportée à 16 reprises cette saison. Un **Tangara écarlate** se trouvait dans le secteur du Lac Duparquet les 19 et 20 mai (A. Nappi, J. Thibault, R. Deschênes).

Un **Bruant des plaines** est découvert à Mont-Brun le 22 mai (S. Gagnon). Jusqu'à deux **Bruant vespéral** chantaient au parc à résidus miniers East-Sullivan à Val d'Or entre le 21 avril et le 25 mai (A. Lefebvre *et al.*). Un autre individu est rapporté à Dubuisson le 8 mai (P. Lefebvre, A. Lefebvre). Un **Bruant de LeConte** chantait dans un champ près du Marais Antoine le 28 mai (R. Deschênes, A. Giroux). Deux **Bruant fauve** chantaient déjà, sur leurs territoires de nidification, dans le canton Soissons au nord d'Amos le 2 mai (L. Imbeau, R. Roy). Un autre individu est rapporté aux collines Maskuchi le 29 mai (J. Thibault, A. Nappi, M. Cheveau). Un impressionnant groupe de 230 **Bruant lapon** se trouvait dans le chemin de l'Hydro à Amos le 2 mai (L. Imbeau). Un individu est rapporté la même journée dans le canton Soissons (L. Imbeau, R. Roy). Au moins 200 individus étaient à Palmarolle le 6 mai (J. Lemieux). Finalement, cinq individus étaient à Rivière-Héva lors d'une sortie de la SLOA le 11 mai (L. Vigneault *et al.*).

Dix mentions de **Cardinal à poitrine rose** nous sont parvenues cette saison. Les observations ont été réalisées dans le secteur de Rouyn-Noranda, Beaudry, d'Alembert, Lac Duparquet et La Sarre.

Un superbe **PASSERIN INDIGO** est rapporté à Granada le 20 mai (D. Goulet) : « *Un mâle adulte se nourrissant à une mangeoire de chardon photographié avec un Chardonneret jaune sur le chemin Ducharme. À ce moment, il y avait une pluie abondante et de forts vents, environ 4 degrés Celsius.* » (DG).

Dessin de Hélène Chouinard
Mésangeai 1997



Photo : Daniel Goulet

ÉTÉ 2003 (juin, juillet)

Au cours de cette période, nous avons reçu 215 feuillets d'observations quotidiennes, totalisant 577 heures d'observation. Un total de 169 espèces ont été signalées au cours de cette saison.

Le résumé ornithologique

Nichant exclusivement dans la région à l'échelle provinciale, des familles de **Grèbe jougris** ont été notés dans le secteur de Rouyn-Noranda à l'étang Fiske, où deux couples le 1 juillet ont produit un total d'au moins trois jeunes (L. Imbeau). Au Lac Édouard, un couple avec un jeune est rapporté le 9 juillet (L. Imbeau, J.-F. Gagnon *et al.*).

Plusieurs **Urubu à tête rouge** ont été signalés cet été : un individu à Lebel-sur-Quévillon le 2 juin (D. St-Pierre) ; un individu se nourrissant de charogne au bord de la route est repéré au sud de Duparquet le 3 juin (R. Villeneuve) ; un individu au Lac Duparquet le 17 juin (R. Deschênes, A. Nappi, P. Drapeau, M. Cheveau) ; un individu à Beaudry le 5 juillet (M. Gauvin) ; un individu à Rapide-Danseur le 12 juillet (L. Imbeau, N. Lafond) ; un dernier individu au Lac Hébécourt le 27 juillet (R. Deschênes).

Un dernier groupe de **Bernache cravant** en migration est rapporté à d'Alembert le 7 juin, et comptait 80 individus (L. Imbeau, N. Lafond).

SARCELLE CANNELLE

Découverte le 15 mai, le mâle Sarcelle cannelle sera vu pour la dernière fois au Lac Osisko le 20 juillet (F. Bédard) : « *L'individu est en mue, seule la tête et une partie des flancs sont encore de couleur acajou, le reste est moucheté.* » (FB).

Deux couvées de **Petit Fuligule** sont notées sur le Lac Édouard le 31 juillet : une de deux et une de quatre canetons (R. Deschênes, A. Giroux). Un dernier **Harle huppé** en migration est noté au Lac Duparquet le 2 juin (J. Thibault, A. Giroux).

Le **Pygargue à tête blanche** a fréquemment été observé au Lac Duparquet entre le 7 juin et le 31 juillet, avec un maximum de deux adultes et de trois immatures (R. Deschênes, J. Thibault, A. Giroux, A. Nappi *et al.*). Un immature était perché près du parc à résidus miniers East-Sullivan à Val d'Or le 4 juillet (L. Imbeau). Au Lac Quévillon, un adulte est noté les 10 et 15 juillet (D. St-Pierre, L. Labonté). Finalement, un autre immature est observé cette fois au Lac Hébécourt le 29 juillet (R. Deschênes).

Le nid d'**Autour des palombes** découvert en mai était toujours actif avec deux adultes présents les 3 juin et 22 juillet (R. Deschênes, J. Thibault, A. Giroux, A.

Nappi). Un adulte est rapporté à Rapide-Danseur le 3 juin (R. Deschênes, A. Giroux), un autre aux collines Maskuchi le 23 juillet (R. Deschênes, J. Thibault, A. Giroux).

Les seules mentions estivales de **Tétras à queue fine** concernent cinq individus repérés près de la ferme Galarneau à Barraute le 10 juin (P. Poulin, G. Roy), et deux individus au même endroit le 9 juillet (D. Lavoie). Trois familles auraient été vues dans ce secteur au cours de l'été (G. Galarneau).

Des individus isolés de la **Foulque d'Amérique** ont été notés aux endroits suivants : marais Antoine le 11 juin (P. Poulin, G. Roy) ; au Lac Édouard du 14 juin au 9 juillet (L. Imbeau *et al.*) ; à la baie Fabie au Lac Duparquet le 21 juillet (R. Deschênes, J. Thibault, A. Giroux) ; à l'étang Fiske le 27 juillet (R. Deschênes, A. Giroux).

Trois nouvelles mentions de nidification de **Grue du Canada** nous sont rapportées cette saison. Deux adultes avec un jeune sont d'abord repérés au parc à résidus miniers East-Sullivan à Val d'Or le 7 juillet (L. Imbeau). Le 16 juillet, trois adultes sont accompagnés de deux jeunes dans un champ du rang 1-2 ouest à Barraute (G. Galarneau). Le 20 juillet, un couple avec un jeune en duvet est signalé au marais Antoine (R. Deschênes, A. Giroux). Pas moins de 17 autres mentions de Grue du Canada nous ont aussi été rapportées en juin et juillet !

Chez les limicoles, le parc à résidus miniers de East-Sullivan à Val d'Or demeure le meilleur site à visiter dans la région. Début juin la migration printanière n'est toujours pas terminée, tandis que les premiers adultes amorcent leur migration automnale dès le mois de juillet ! Plusieurs juvéniles les suivent dès la fin de juillet et durant toute la période automnale. Un **Pluvier argenté** en plumage nuptial était à East-Sullivan le 2 juin (L. Imbeau), tandis que jusqu'à 42 **Petit Chevalier** sont aussi rapportés à ce site le 27 juillet (R. Deschênes, A. Giroux). Dix **Tourneperre à collier** y font un arrêt le 3 juin (R. Gauthier), tandis que trois **Bécasseau sanderling** encore en plumage nuptial sont observés le 27 juillet (R. Deschênes, A. Giroux).

BÉCASSEAU D'ALASKA

Parmi un groupe de 27 Bécasseau semipalmé, un bécasseau hors de l'ordinaire est remarqué le 27 juillet (R. Deschênes, A. Giroux) : « *Observation faite de très près, à moins de 8 mètres (spacemaster 20X, Leica 8X42). L'oiseau se nourrissait avec une petite bande de Bécasseaux semipalmés et minuscules. En premier je croyais à un Bécasseau à croupion blanc à cause des ailes qui semblaient dépasser la queue. Cette conclusion fut vite écartée après avoir bien*

regardé l'oiseau, puisque l'oiseau n'avait pas les ailes plus longues que la queue. Nous l'avons fait voler pour constater l'absence d'un croupion blanc. Donc B. à croupion blanc et B. de Baird écartés. Notre bécasseau est plus fort de taille que les Bécasseaux semipalmés, il a les pattes noires, les scapulaires rousses, la gorge, la poitrine, le ventre sont blancs. Cependant on devine un filtre brun gris sur la poitrine s'amenuisant vers la gorge. Le bec est plus long que celui du Bécasseau semipalmé, probablement à cause de la fin du bec qui s'amincit. Sans affirmer que la fin du bec est courbée vers le bas, je suis cependant certain que le bec diminue d'épaisseur de la base à la fin du bec, ce qui lui conférait un semblant de courbe. Sur le site internet eNature.com, il y a une photo de Bécasseau d'Alaska juvénile qui montre bien comment j'ai vu le bec et la poitrine » (RD).

Toujours au même site, huit **Bécasseau variable** étaient présents le 2 juin, tandis que huit autres étaient dans un autre parc à résidus miniers à Dubuisson la même journée (L.Imbeau).

BÉCASSEAU À ÉCHASSES

Migrateur inusité, un individu est repéré le 27 juillet au parc à résidus miniers East-Sullivan (R. Deschênes, A. Giroux).

Deux **BÉCASSIN ROUX** le 2 juin à East Sullivan constituent une première mention estivale en Abitibi : « *Deux individus de la sous-espèce griseus, qui niche au nord du Québec (ventre grisâtre). Le cri élimine le B. à long bec, 3 notes: kiou-kiou-kiou.* » (LI). Au même site, jusqu'à deux individus sont de retour suite à la période de nidification dès le 27 juillet (R. Deschênes, A. Giroux, R. Gauthier). La même journée, un **PHALAROPE DE WILSON** immature est aussi rapporté parmi les limicoles présents (R. Gauthier).

Toujours au parc à résidus miniers East-Sullivan, un **Goéland marin** adulte y est repéré le 2 juin (L. Imbeau). La **Guiffette noire** a de nouveau été rapportée à deux de ses sites de nidification connus, soit le marais Antoine et la baie Sergius au Lac Dufault.

Le **Coulicou à bec noir** est un nicheur bien présent en région, comme en témoignent les 10 mentions reçues, principalement dans les municipalités voisines du secteur de Rouyn-Noranda. Un nombre record de six individus chanteur est dénombré dans les limites de la municipalité de Cloutier le 22 juin (L. Imbeau).

Plusieurs hiboux sont souvent victimes de collision avec des automobiles. Une mention de **Grand-duc d'Amérique** le 29 juin témoigne bien de cette situation (R. Deschênes) : « *Un juvénile frappé par une automobile sur la route de Matheson. En plus un second juvénile, qui ne semble pas blessé, mais*

*étourdi, "chambranlant". Demeure au même endroit au moins 6 heures durant. » (RD). Pas moins de 17 mentions de **Chouette épervière** nous ont été rapportées cette saison. Parmi celles-ci, une confirme la nidification de l'espèce dans le secteur des collines Maskuchi le 11 juin (J. Thibault, A. Giroux, R. Deschênes, A. Nappi) : « *Deux adultes criant au passage de Jocelyn et Alexandre attirent leur attention. Jocelyn nous contacte par radio (Réjean et Antoine) pour nous demander "dans quoi ça niche une Chouette épervière?". "Dans le sommet creux d'un chicot tronqué", nous lui répondirent. Peu après, Jocelyn nous confirma qu'un individu venait de disparaître au bout d'un vieux chicot de Bouleau à papier tronqué. Tous ensemble à la fin de l'avant-midi nous sommes retournés au site de nidification et avons bien vu l'individu couché (couve) dans une légère dépression au sommet du chicot, laissant parfois sa tête ou ses ailes dépasser du bouleau.* » (RD). Les autres sites où l'espèce est rapportée sont situés au nord de Lebel-sur-Quévillon : le Lac Yapuouichi, le Lac Cameron, les cantons Monseignat et Montviel. Un **Hibou moyen-duc** a été aperçu le 7 juin dans le chemin menant à la mine Selbaie (R. Deschênes, J. Thibault, A. Giroux, A. Nappi) : « *Posé sur le chemin, j'ai bien observé les "oreilles" proéminentes, en plus de la poitrine et des flancs fortement rayés foncé.* » (RD). Il s'agit probablement de la mention la plus nordique en région. Dès le mois de juillet, on peut repérer les familles de ce hibou grâce aux cris des jeunes quémendant de la nourriture à la tombée du jour. Une famille est découverte près de la ferme Galarneau à Barraute le 9 juillet (D. Lavoie) : « *D'abord pris pour un Hibou des marais en vol. je me suis vite ravisé en l'observant longuement en vol. Par la suite, une série de cris sonnante comme un kildir "pīīīī" est venu confirmer la présence de jeunes dans le petit boisé au fond du champ. J'ai repéré 4 individus juvéniles puis 2 adultes qui aboyaient.* » (DL).*

NYCTALE DE TENGMALM

Le nid découvert aux collines Maskuchi en mai est toujours actif le 8 juin (R. Deschênes, A. Nappi, J. Thibault, A. Giroux) : « *Un adulte au nid. Niche dans une vieille cavité de Pic flamboyant, à 7 m du sol, dans un vieux chicot tronqué et sans écorce. Situé en bordure d'un chemin forestier.* » (RD).

Plusieurs nids de **Pic maculé** ont été découverts cet été dans le secteur du Lac Duparquet. En effet, plus de 79 feuilletts mentionnent cette espèce au cours de l'été ! Parmi ces observations, une note intéressante nous parvient datée du 30 juin (R. Deschênes, A. Giroux, J. Thibault) : « *Des mâles et des femelles transportent de la nourriture et nourrissent des jeunes au nid. Deux nouveaux nids, près de la rivière mouilleuse. Nids situés dans des Peupliers faux-tremble à, respectivement, 4 et 5 m du sol. Dans un*

des deux cas de nidification, le mâle "trempe" sa becquée d'insectes dans les trous à sève qu'il fore. » (RD). Mâles et femelles ont été observés faisant de même à un autre nid le 27 juin. Au cours de l'été, ces observateurs ont noté plusieurs Colibri à gorge rubis, une Paruline à croupion jaune et même un Viréo à tête bleue s'abreuvant de sève dans des trous forés par des Pic maculé! Parmi les 14 mentions de **Pic tridactyle** reçues, une mention de nidification confirmée nous provient des collines Maskuchi le 19 juin (R. Deschênes, A. Nappi) : « Une femelle transporte de la nourriture, et nourrit trois oisillons dans le nid. Le mâle remplace la femelle au nid. Nid dans un tremble tronqué à 2 m du sol. » (RD). Une seconde mention de nidification provient du même secteur le 21 juin (R. Deschênes) : « Femelle transporte de la nourriture et nourrit des jeunes au nid. Nid situé dans un chicot d'épinette noire tronqué, à 4 m du sol. » (RD). Notons que de nombreuses mentions de nidification nous ont été rapportées sur des feuillets d'observations quotidiennes par des personnes faisant des recherches en lien avec l'UQAM depuis l'été 2001 dans le nord de la région. Une mention intéressante, caractéristique d'un comportement d'alimentation méconnu de l'espèce, est rapportée le 20 juin au Lac Yapououichi (L. Imbeau, C. Gagné, Y. Cossette, P. Drapeau) : « Un mâle a écaillé une épinette noire vivante, formant ainsi des anneaux très visibles. Des trous très petits y ont été perforés pour recueillir la sève. » (LI). Un total de 15 mentions de **Pic à dos noir** nous sont également parvenues de la forêt boréale nordique. Une mention de nidification confirmée provient du secteur des collines Maskuchi le 19 juin (R. Deschênes, A. Nappi) : « Une femelle transporte de la nourriture et nourrit ses oisillons au nid. Les jeunes sortent la tête du nid pour se faire nourrir. » (RD).

Passereau associé principalement à l'érablière mature, le **PIOUI DE L'EST** est très rare en Abitibi. Un individu est repéré au Lac Duparquet le 5 juin (R. Deschênes) : « Un mâle chanteur bien observé, dans une peupleraie au sud de la pointe Kanasuta. La hauteur des arbres varie de 17 à 20 m, sur une surface d'environ 40 hectares. » (RD). Un autre est signalé à Montbeillard le 8 juin (L. Imbeau) : « Un individu chantait sur une colline de trembles, sur le rang des trembles. Bien entendu, l'identification de cette espèce peu commune en Abitibi ne fait aucun doute. » (LI). Le 20 juin, un individu est identifié au Parc National d'Aiguebelle (M. Cheveau, M. St-Germain). Finalement, un dernier individu chantait dans le secteur de la baie Fabie au Lac Duparquet le 21 juillet (R. Deschênes, A. Giroux, J. Thibault).

TYRAN DE L'OUEST

Ne pas avoir un guide d'identification à proximité peut compliquer l'identification d'une espèce rare, comme

en témoigne cette observation à Chazel le 14 juin (L. Imbeau, N. Lafond, H. Desrochers) : « En me rendant au sentier du Grand Héron (au bord du lac Macamic à Chazel) avec Nancy Lafond et Hélène Desrochers, nous roulions sur le chemin des 8e et 9e rangs Est quand un oiseau bien particulier est passé en vol au-dessus de la voiture: taille d'un merle, mais ventre jaune! Je n'ai pas de guides d'identification avec moi, mais je sais que je viens probablement de voir un Tyran de l'Ouest! Avec télescope et jumelles qui étaient dans l'auto, je sors du véhicule et je retrouve l'oiseau perché sur un fil, près d'une maison à l'adresse 609. Tête et haut de poitrine grisâtre, ventre jaune, bec et taille assez semblable à un Tyran tritri. L'oiseau se perche ensuite dans un saule, où il mange un insecte capturé en vol, ensuite sur les fils de fer d'une clôture au bord d'un champ. J'ai déjà vu le Tyran de l'Ouest à quelques reprises et je savais que cet oiseau a quelques plumes latérales blanches de chaque côté de la queue. Je m'avance et à l'aide du télescope, je n'arrive pas à voir ce critère important pour l'identification de l'espèce. Du côté dorsal, je ne vois pas ces plumes, mais la queue ne semble pas encochée. Du côté ventral, j'ai cru voir une mince ligne blanche d'un côté de la queue, mais ce détail n'est vraiment pas net. N'ayant pas de guides d'identification avec moi, je ne savais pas quels critères supplémentaires observer pour le distinguer d'autres Tyrans similaires, par contre encore plus exceptionnels au Québec (notamment le Tyran mélancolique que j'ai pu observer au Cap Tourmente). Je n'ai notamment pas remarqué si la queue était plus noire que les ailes, il ne semblait pas y avoir de contraste important sur l'oiseau observé. Bien que tous les critères n'aient pas été bien vus, le gabarit de l'oiseau me fait pencher pour le Tyran de l'Ouest, qui est le Tyran le plus probable du groupe des Tyrans à ventre jaune au Québec. Malheureusement, il m'aurait fallu un guide d'identification en mains lors de l'observation pour comparer l'oiseau aux autres espèces possibles, et confirmer l'identification hors de tout doute, ce qui n'a pas pu être réalisé. L'oiseau n'a pas été revu le lendemain, malgré quelques heures de recherche. » (LI). Par la suite, la consultation de plusieurs photos fait encore pencher la balance vers le Tyran de l'Ouest, le bec de l'individu observé étant notamment comparable à celui d'un Tyran tritri aperçu le lendemain.

Très rare dans la région, on rapporte un **VIRÉO MÉLODIEUX** le 26 juillet à Val d'Or (P. Lefebvre, A. Lefebvre). Pouvant facilement être confondu avec d'autres viréos, surtout à la fin de l'été, le chant caractéristique rappelant un roselin constitue le meilleur critère distinctif.

Pas moins de 11 mentions de **Merlebleu de l'Est** nous sont parvenues cet été. Une mention de nidification est rapportée le 4 juillet à Évain (J.-P. Michaud) : « Couple niche dans une cabane installée

dans un pré en friche, en bordure de la rue de l'église. Le mâle et la femelle apportent vers, libellules, etc. dans leur bec à leurs oisillons. » (JPM).

Les trois espèces de moqueurs ont été signalés cette saison. À d'Alembert, un **Moqueur chat** est toujours présent sur le chemin Chabot le 1 juin (L. Imbeau). Un autre individu est rapporté dans la même localité sur le chemin Drolet le 18 juin (L. Ouimet, N. Ouimet) : « *Observé pour la première fois le 18 juin, il a été observé plusieurs fois par la suite, jusqu'à la fin juin. L'oiseau était gris ardoise très foncé avec la calotte noire. Une seule fois nous avons vu les sous-caudales marron alors que l'oiseau était en vol. Nous avons entendu le miaulement.* » (NO). Plusieurs mentions de **Moqueur polyglotte** : un oiseau au parc à résidus miniers East-Sullivan le 2 juin (L. Imbeau) ; un individu à Amos le 4 juin (R. Roy) ; un individu au Lac Osisko le 27 juin (L. Imbeau) ; finalement un dernier oiseau à Dubuisson le 8 juillet (P. Lefebvre, A. Lefebvre). La seule mention de **Moqueur roux** concerne un individu signalé le 21 juin à Val d'Or (A. Lefebvre).

Très rarement observé en été, un **Jaseur boréal** se nourrissait de fruits d'amélanchier dans une coupe partielle dans le secteur des collines Maskuchi le 24 juillet (R. Deschênes, A. Giroux, J. Thibault).

Plusieurs mentions de **Paruline à collier** ont été réalisées cet été (23), la plupart provenant du secteur du Lac Duparquet. Toutefois, un mâle chanteur est repéré au Lac Faillon les 16 et 17 juin (L. Imbeau), tandis qu'un adulte nourrit un jeune hors du nid à Dubuisson le 27 juillet (D. Bérubé). Deux **Paruline tigrée** sont notées près du mont Kanasuta le 7 juin (L. Imbeau), une autre au Lac Duparquet le 16 juin (R. Deschênes, A. Giroux). Jusqu'à deux **Paruline à gorge grise** sont entendues dans des vieilles pessières ouvertes dans le secteur du Lac Yapououichi entre le 6 et le 24 juin (Y. Cossette *et al.*). Un individu est signalé au site connu au nord de Villemontel le 10 juin (P. Poulin, G. Roy).

Un **Tangara écarlate** est signalé dans le secteur du Lac Duparquet entre le 2 et le 4 juin (J. Thibault, A. Giroux *et al.*).

Un **Bruant des plaines** signalé dans le rang Hudon à Mont-Brun était toujours présent à ce site le 2 juin (L. Imbeau). Un autre individu chanteur est repéré dans une jeune plantation de pin gris dans le rang des trembles à Beaudry le 8 juin (L. Imbeau). Jusqu'à quatre mâles chanteurs du **Bruant vespéral** sont signalés du 2 juin au 27 juillet au parc à résidus

miniers East-Sullivan (L. Imbeau *et al.*). Un autre mâle chanteur est détecté près de l'aéroport d'Amos le 5 juin (L. Imbeau). Spécialité régionale, six mentions de **Bruant de LeConte** ont été reçues, en provenance du marais Antoine, Montbeillard, Rollet, Cloutier, Rapide-Danseur et Val-Senneville. Bien établi comme nicheur dans les pessières nordiques du nord de l'Abitibi, pas moins de 15 mentions de **Bruant fauve** ont été reçues cette saison. Nichant dans la taïga, les deux derniers **Bruant à couronne blanche** sont signalés en migration le 2 juin aux collines Maskuchi (R. Deschênes).

Sept mentions de **Cardinal à poitrine rose** nous sont parvenues, en provenance du mont Kanasuta, de d'Alembert, du Lac Duparquet, de Mont-Brun et de Montbeillard. La seule mention de **Vacher à tête brune** de la saison provient de la ferme Galarneau à Barraute où deux individus sont notés le 9 juillet (D. Lavoie).

Rarement signalé durant la saison estivale, Un **Durbec des sapins** était présent au Lac Duparquet du 16 juin au 26 juillet, ce qui rend possible la nidification de l'espèce dans ce secteur. Un autre individu est signalé à Dubuisson le 8 juillet (D. Bérubé), tandis qu'un dernier était aux collines Maskuchi le 23 juillet (R. Deschênes, J. Thibault, A. Giroux).

Bien que 49 mentions de **Bec-croisé bifascié** aient été reçues cette saison, le **Bec-croisé des sapins** est beaucoup plus rare en région. Un individu est rapporté le 8 juin aux collines Maskuchi (R. Deschênes), un autre individu reconnu par son cri est détecté au Lac Duparquet le 25 juin (R. Deschênes, A. Giroux).

Migrateur attardé, un **Sizerin flammé** est signalé à Mont-Brun le 2 juin (L. Imbeau). Un individu aux collines Maskuchi le 11 juin (R. Deschênes) se trouve beaucoup plus près de sa zone de nidification.

UN APERÇU DE L'AUTOMNE 2003...

Dans le prochain numéro du Mésangeai, la chronique de l'automne 2003 vous sera présentée. Plusieurs surprises sont à venir : **Grèbe esclavon**, **Cygne siffleur**, **Arlequin plongeur**, **Aigle royal**, **Faucon pèlerin**, **Bécasseau roussâtre**, **Bécasseau à échasses**, **Phalarope à bec étroit**, **Goéland bourgmestre**, **Hibou moyen-duc**, **Pioui de l'Est**, **Traquet motteux**, et bien d'autres !

UN GRAND MERCI À TOUS LES OBSERVATEURS !

(Nb de feuillets reçus)

ALLEN, Germain (7)
AUBÉ, Claude (20)
AUBÉ, Jean (2)

BACON, Denise (1)
BÉDARD, Frédéric (4)
BÉLAND, Chantal (4)
BÉLISLE, Marc (1)
BÉRUBÉ, Dominique (18)
BOIS, Guylaine (1)
BUSCEMI, Cécile (4)

CHARRON, Danielle (1)
CHARRON, Yolande (1)
CHARTIER, Sylvie (1)
CHEVEAU, Marianne (12)
COSSETTE, Yan (41)
CÔTÉ, Sandra (9)

DELORME, Rita (4)
DEMONTIGNY, Françoise (1)
DESROCHERS, Hélène (2)
DESCHÊNES, Réjean (94)
DION, Jean-Yves (1)
DRAPEAU, Pierre (3)

ÉTHIER, Gilles (2)

FOURNIER, Roger (9)

GAGNÉ, Caroline (1)
GAGNÉ, Daniel (11)
GAGNON, Jean-François (2)
GAGNON, Lise (8)
GAGNON, Sylvie (12)
GALARNEAU, Ghislain (1)
GAUVIN, Michèle (9)
GAUTHIER, Réal (29)
GIGNAC, Jacques (3)
GIGNAC, Nicolas (4)
GIROUX, Alexandre (49)
GOULET, Daniel (1)

HOGUE, Alain (1)

IMBEAU, Louis (241)

LABONTÉ, Laurie (2)
LAFOND, Nancy (67)
LAROUCHE, Jean-Claude (8)
LAROUCHE, Marius (1)
LAVOIE, Dominique (4)
LAVIGNE, Marie-Aimée (1)
LAVIGNE, Pierre (8)
LEDUC, Alain (1)
LEFEBVRE, André (46)
LEFEBVRE, Pierrette (22)

LEMIEUX, Jacques (18)
LESSARD, Maryse (13)
LÉVESQUE, Andrée (17)
LÉVESQUE, Fernande (1)
LONGPRÉ, Raymond (1)
MAZEROLLE, Marc (1)
MÉTHOT, Sébastien (1)
NICHAUD, Jean-Paul (14)
MONTÉMURRO, Cécile (7)
MORRISSETTE, Odile (3)

NAPPI, Antoine (27)

OUELLET, Pierre (1)
OUIMET, Louise (2)
OUIMET, Normand (2)

PELLETIER, Ruth (2)
PERRON, Brigitte (4)
PERRON-GAGNON, Lise (4)
PINARD, Angèle (1)
PINARD, Lise (1)
POULIN, Julie (1)
POULIN, Pierre (3)
POULIN, Sylvie (1)

RIVEST, Norbert (1)
ROY, Ginette (3)
ROY, Josée (1)
ROY, René (13)
ROY, Sylvie (7)
RUCHÉ, Delphin (13)

ST-GERMAIN, Michel (2)
SELSEOTES, Anne (1)
ST-PIERRE, Daniel (2)

THIBAUT, Jocelyn (40)
THIVIERGE, Robert (4)
TOURINI, Céline (2)
TREMBLAY, Denis (2)
TRUDEL, Florence (5)
TRUDEL, François (1)
TRUDEL, Ghyslaine (5)
TRUDEL, Michel (4)
TRUDEL, Suzanne (8)

VALOIS, Stéphane (10)
VAN DE WALLE, Édith (8)
VIGNEAULT, Lise (23)
VILLENEUVE, Réal (3)



LE BILLET DU REFUGE PAGEAU

André-Guy Bernier est témoin de divers faits cocasses ou d'aventures vécues lors de la réhabilitation d'oiseaux au Refuge Pageau. Dans ce billet, il nous présente un corbeau bien spécial !

Le corbeau humoriste

Pas surprenant que cet oiseau ait impressionné les écrivains et les poètes à travers l'histoire. Cet «être» peut «penser» et se payer notre tête ! Quand la plupart de nos patients sont effrayés, nous en avons un chez nous sans peur, enjoués, bouffon et singulier. « Laisse la porte de la cage ouverte, il ne s'enfuira pas. Il aime trop jouer avec toi. »

Quand arrive l'assiette de nourriture, proprement il goûte à chaque item, et «mentalement» fait le triage : «à avaler, à cacher». Son instinct, c'est la planification du lendemain : il comble aujourd'hui ses besoins et amasse son trésor dans son gésier pour le transporter à un endroit connu seul de lui, qu'il recouvre habilement de foin et de terre, et que toujours il retrouvera. Revenu à son assiette, il décide qu'il serait plus intéressant de dîner sur son «patio», une souche élevée, mais il la manque. Il est malhabile à cause d'une aile handicapée en permanence à la suite d'une collision lui infligeant une fracture de l'humérus. Le repas terminé, rien n'est plus amusant que de lancer l'assiette d'aluminium à terre et de la voir dévaler la pente bruyamment.

Maintenant, il revient à moi, cherche d'autres amusements, l'œil étincelant dans l'attente. Si je suis indifférent, il peut tout aussi bien commencer par mes lacets, mes pantalons, pincer, tirer, marteler. Ce bec est puissant, dix outils-en-un !

Sa coordination est phénoménale, mais le plus déconcertant dans ce jeu, c'est le doute que j'entretiens sur son humour ! Quand il en a marre de collectionner des crayons, des épingles à linge, du papier, de tirer les poils des chevreuils et la queue du chien, il revient à moi et tente d'arracher la verrue sur ma jambe nue, ou il m'explose à la figure son cri rauque et son haleine fétide...

Outré par ce comportement trop familier, je lui lance une chambre à air de bicyclette ; cette chose l'effraie, elle ressemble à un serpent. Peu à peu, il s'approche de la chose, la pince, la tire et nous voilà revenus à la case départ : la verrue, la queue du chien...

Un jour qu'un goéland flottait calmement au bord de la mare, il étendit négligemment l'aile vers Maître-Corbeau qui saisit l'occasion de tirer dessus, pour rire ! ... Le goéland tourne la tête, pince soudainement le bec du corbeau dans le sien, donne un grand coup... et tire l'oiseau noir dans la mare ! Depuis ce temps les goélands sont tranquilles ! ...

Puis un jour, il intéressa un zoo ; où il pourra recevoir applaudissements pour son adresse et son humour ! Il vola en avion sur des ailes de métal, sans regret. Très occupé à collectionner les objets reçus à travers les barreaux de sa cage de voyage : deux crayons, cinq bâtons de café, une moitié de billet de bagage, une partie du lunch du pilote... en tenant éveillée par ses croassements harmonieux, l'hôtesse qui essayait de dormir !!!

André-Guy Bernier



<http://users.swing.be/birdsbay/index.html>

Bien que son adresse soit anglophone, il s'agit d'un Site entièrement en français (de France). On peut y retrouver des informations sur les nichoirs d'espèces européennes, les mangeoires, des conseils sur le « comment aider les rapaces » ou encore « comment aider les oiseaux de jardin » etc. Bien intéressant en terme de contenu. Un peu monotone en terme de visuel.

<http://lesbeauxjardins.com/Oiseaux/index.htm>

Beau site, riche de contenu et québécois. On y parle de types d'hébergement, de jardins, de mangeoires, d'observations, bref un peu de tout. Il y a de temps à autres de belles photos.

<http://www.iq.ca/lys/index.html>

(Froufrou d'ailes et Gazouillis)

Un site québécois intéressant où deux passionnés de l'ornithologie nous partagent leurs découvertes et leurs connaissances... Bien fait, il est agréable à visiter et touche à beaucoup de contenu. Nichoirs, mangeoires, comportements, habitats. Ils ont bien documenté leurs observations et agrémenté le tout de photos. Ils nous suggèrent aussi de bons liens.

<http://www.callisto.si.usherb.ca/~biologie/cyr/atlas.htm>

Ici, il s'agit d'un site avec du contenu, peu esthétique. On y présente le comment et le pourquoi du livre « L'Atlas saisonnier des oiseaux du Québec » le premier livre dans ce genre, qui mentionne les indices d'abondance au fil des saisons. On y apprend quelques faits intéressants.



Frandises pour les oiseaux

Une recette de Josée di Stasio

- 1 paquet de suif (dans les magasins d'alimentation)
- 1 l (4 tasses) de graines mélangées pour les oiseaux (millet, graines de tournesol)
- 2 coquilles d'œufs émiettées

Bien mélanger tous les ingrédients, façonner en boules ou mouler en prenant soin de placer une corde ou un ruban pour suspendre. On pourra aussi fixer un fil métallique électrique, recouvert de plastique ou du fil métallique pour les fleuristes, à une pomme de pin (cocotte) et tapoter le mélange entre les écales. Suspendre à l'extérieur.



SONDAGE

Par Maryse Lessard

Chers membres,

Le printemps dernier, nous avons fêté le 20^e anniversaire de la SLOA. Nous vous avons présenté un court rappel des diverses activités de la SLOA depuis 20 ans. Ce fut des plus intéressants de revoir le chemin parcouru. Aussi, viens le temps d'analyser notre fonctionnement.

Nous aimerions donc nous arrêter et regarder avec vous nos activités : journal, sorties et autres. Pour ce faire, voici un court sondage que nous vous demandons de répondre et de nous faire parvenir soit en remettant à quelqu'un du C.A. ou nous le faire parvenir par la poste. Il nous importe de connaître votre intérêt afin d'améliorer ce qui peut l'être car la Société existe pour servir ses membres. Merci de nous retourner vos commentaires avant février 2004.

C.P. 91, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5C1

JOURNAL *Le Mésangeai* :

- Recevoir un journal est pour moi important : un peu ___ beaucoup ___ pas nécessaire ___
- Commentaires ou suggestions (fréquence du journal, sujets, chroniques, autres)

SORTIES

- Les sorties sont pour moi importantes : oui ___ pas nécessaire ___
- Je participe ; à l'occasion ___ rarement ___ jamais ___
- Avez vous des commentaires ou des suggestions sur les sorties (accueil, informations, lieux de sorties, fréquence, etc.)

AUTRES

Assemblée générale : J'y assiste chaque fois que je peux oui ___ non ___
Commentaires ou suggestions (lieu de l'assemblée, conférence, activités, lieu, etc.)

Je suis prêt, prête à m'impliquer pour le journal ___ à préparer une ou des sorties ___ à organiser des activités ___ à organiser l'assemblée générale ___ à recruter des gens ___
autre _____

Voici mes coordonnées : _____



LA SOCIÉTÉ DU LOISIR ORNITHOLOGIQUE EST AUX OISEAUX ... DEPUIS 20 ANS

*20 ans à partager le plaisir de l'observation,
à faire des excursions aux 4 coins de la région
et à contribuer à des études ornithologiques.*

Un **MERCI** sincère à nos commanditaires qui nous ont apporté leur support lors de l'événement tenu en mai dernier ;



Dallaire Spécialités inc.



Pharmacie Éric Dubé et Robert Bordeleau



Super Relais Pétro Canada



Thibeault, Chevrolet, Oldsmobile Ltee



La Réserve Beauchene

LA SLOA : 20 ANS DE PASSION ET DE COMPLICITÉ MERCII !

Plusieurs magnifiques cadeaux ont été appréciés par les membres ;



FAPAQ : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec **Jean-Paul Michaud**



SEPAQ Parc national d'Aiguebelle : Boutique Nature **Normand Ouimet**



Canards illimités : Article divers



André Villeneuve : Tableau *Jaseur de Bohème* **Rita Delorme**



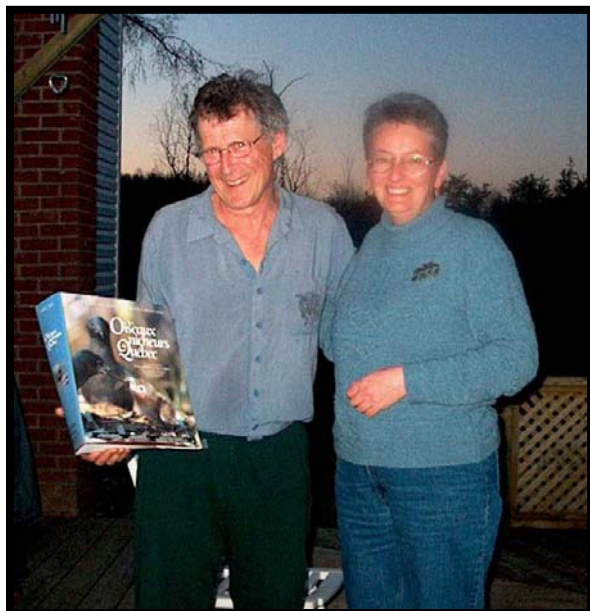
William Berge : Peinture *La Gélinoite* **Andrée Lévesque**



Gisèle Benoît : Reproduction *Mésanges* **Germain Allen**



André-Guy Bernier : Bâton de marche **Lise Vigneault**



Jean-Paul Michaud et Lise Vigneault

Des gagnants bien heureux :
Germain Allen, Andrée Lévesque et
Rita Delorme

